

L'évangile de la grâce

Ephésiens 2:1-10

Introduction

Ce passage des Ecritures est le support de bien des messages d'évangélisation aux perdus, mais il est avant tout une explication de l'évangile à ceux qui sont sauvés. Ill : Annoncer la Bonne nouvelle c'est un peu comme inviter une personne qui se trouve dans le noir à appuyer sur un interrupteur pour qu'elle puisse voir. C'est simple à dire, c'est simple d'accès et c'est simple à faire. « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé !* »

Par contre, expliquer la Bonne Nouvelle, c'est à dire le mécanisme du salut, reviendrait à expliquer tout ce qui se trouve entre l'interrupteur et le lampadaire. Or, entre les deux il y a beaucoup de choses cachées et notamment une centrale nucléaire ! Là, il y a des choses à comprendre qui nous dépassent à première vue.

Les questions difficiles que nous nous posons sont les suivantes :

- Comment se fait-il que je sois sauvé ?
- Pourquoi moi ?
- Par quel moyen l'ai-je été ?
- Où est ma part, où est celle de Dieu dans mon salut ?

Notez que dans notre passage, le mot « grâce » revient à trois reprises v5,7,8 pour nous rappeler que le salut est avant tout une faveur en tout point immérité. C'est pour cela que nous parlerons d'évangile de la grâce, non pas qu'il y ait un autre évangile, mais pour insister sur le caractère essentiel de l'évangile de Jésus-Christ : la grâce.

Notre plan se présente comme suit :

1. *Ce que nous étions avant d'être sauvés*
2. *Ce qui s'est passé au moment de notre salut*
3. *Ce que Dieu a fait de nous*

Ce que nous étions

« Nous étions morts »

le mot « mort » en grec : nekros signifie cadavre. On parle de quelque chose de nécrosée.

Ill : Sur la fin de sa vie, mon grand père a eu une main nécrosée. Une forme de

gangrène. La mort est entrée dans la main et il n'y avait plus moyen de la guérir. Il n'y avait plus de vie en elle. Elle était inerte et inutile. Mais pire encore, la mort s'est étendue aux autres tissus vivants remontant peu à peu le poignet. Il a fallu donc la couper. Triste sort pour un pianiste.

Nous étions nécrosés aux yeux de Dieu, c'est dire sans vie spirituelle, corrompus, pourris et donc séparés de Lui.

Notre pourriture était manifeste « *par nos offenses et nos péchés* ».

Qu'est ce que la mort spirituelle ?

Un mort est par définition séparé du monde des vivants. Quoique présent de corps il est absent d'esprit. Il est complètement insensible à la vie. Il en est définitivement coupé. Dans la mort il n'y a pas d'espérance.

III : Imaginez que vous rendiez visite à une famille endeuillée depuis quelques jours. Arrivé sur les lieux, vous prenez des nouvelles de la situation et vous demandez au sujet du défunt : Va-t-il mieux aujourd'hui ?

Quelle serait la réaction de la famille ? On vous prendrait pour un cinglé.

Il n'y a rien de plus sot que de penser qu'un mort puisse aller mieux !

La chose est identique quand il s'agit d'appréhender la mort spirituelle. Il n'y a pas d'espérance à attendre du côté du mort.

Toute évolution dans la mort spirituelle ne peut être que négative. L'homme coupé de Dieu se corrompt toujours plus. Il pue et il s'enlaidit toujours plus.

« *Celui qui sème pour la chair moissonne de la chair la corruption* »

Rappelez-vous que Dieu n'a pas dit :

- Vous étiez malades ! Non, mais... *vous étiez morts !*
- Vous étiez moribonds ! Non, mais... *vous étiez morts !*

La corruption d'un mort consiste à marcher :

- selon le train de ce monde : le matérialisme, l'humainsme, ...
- selon le prince de la puissance de l'air : le diable et ses démons
- selon les convoitises de son propre cœur : ses perversions, ses envies ...

Regardez notre civilisation qui s'éloigne de Dieu : la mort l'engourdit toujours plus. Il n'y a pas d'évolution positive sans Dieu. Sans réveil des consciences, sans action régénératrice de Dieu, demain sera pire qu'aujourd'hui.

Est-ce qu'un mort peut choisir de vivre ?

En fait, ce n'est même pas une question qu'il se pose.

Un mort ne peut faire que ce qui est propre à sa nature et sa nature ne lui permet pas d'aimer les choses qui lui sont étrangères. Il s'estime d'ailleurs vivant pour les choses qu'il peut affectionner.

Ro 8:7 *« Or, l'affection de la chair est inimitié (ennemi) contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. »*

L'homme peut avoir toutes sortes d'attitudes religieuses parce que Dieu l'a fait à son image. Cependant il a un esprit mort qui ne peut en aucune manière accéder à Dieu. Pire, il fera des « œuvres spirituelles » qui seront toutes défendues par Dieu. Il se rendra même odieux aux yeux de Dieu pensant lui plaire.

Il se donnera des lois religieuses toutes plus folles les unes que les autres pour apaiser sa conscience, mais son cœur sans intelligence ne comprendra jamais jamais rien à la grâce de Dieu.

Est-ce qu'un mort peut chercher à connaître Dieu ?

On pourrait le penser. Combien de personne sauvée disent : J'ai longtemps chercher Dieu avant de le trouver. Mais l'Ecriture est formelle : Ro 3 : 11 *« Nul ne cherche Dieu »*

Ce n'est donc pas l'homme qui cherche Dieu, c'est Dieu qui le cherche.

D'ailleurs, il est écrit : 1 Co 2:7-9 *« nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. »*

Au temps de Jésus, les religieux ont vu les miracles mais ils n'ont pourtant rien vu. Ils ont entendu des paroles merveilleuses de Jésus mais ils n'ont pourtant rien entendu. Ils n'ont rien compris parce qu'ils ne pouvaient rien comprendre par eux mêmes.

Pour comprendre, il faut pour cela une REVELATION PAR L'ESPRIT

Paul ne dit pas autre chose quand parlant de sa conversion il dit : *« mais quand il plu à Dieu de révéler en moi son fils... »* Ga 1:15,16

Ce qui s'est passé au moment de mon salut

Comment se fait-il que je sois sauvé et pas d'autres ? Pourquoi moi ?

La seule réponse que nous pouvons donner à cette question si énigmatique se trouve au verset 4 : « *Mais Dieu qui est riche miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés...* »

- Dieu t'aime ! C'est toi qu'il aime ! Toi en particulier ! Toi précisément ! Toi qui l'a connu parce qu'il s'est fait connaître à toi.

- Mais pourquoi m'aime-t-il ?

- Les motivations de l'amour de Dieu à notre égard sont inexplicables. Mais c'est un fait, Dieu le dit : Je t'aime !

- Dieu n'a-t-il pas vu un petit quelque chose en moi qui lui plaisait, qui me différenciait des autres et qui l'ait porté à se révéler à moi ?

- NON, ABSOLUMENT PAS !

v3 « *nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* »

Rien ne nous distinguait des autres hommes qui puisse motiver Dieu envers nous. Rien ! Nous étions morts comme les autres, pourris comme les autres, rebelles comme les autres.

Le fait que je sois sauvé ne trouve pas de réponse en moi mais en Dieu seul.

V4 « *A cause du grand amour dont il nous a aimés.* »

Eph 1:5 « *nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,* »

Ouaaaah ! Quel immense privilège !

Comment Dieu nous a-t-il amenés au salut ?

Il nous a ressuscité

v5,6 « *nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble,* »

Col 2:11,13 « *vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez ..., il vous a rendus à la vie avec lui,* »

Cette résurrection s'est faite par l'action puissante de sa Parole. Dieu dit et la chose arrive. « *Que la lumière soit et la lumière fut !* »

Nous avons été ressuscité par la parole de Dieu

Jac 1:17,18 « *Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité,* »

C'est la Parole de Dieu qui est puissance de vie. Elle pénètre au fond de nous, renverse tous nos raisonnements, met en lumière ce qui était caché et confère l'espérance de la vie éternelle. Hé 4:12

III : Lors de la résurrection de Lazare, Jésus a parlé au mort et le mort est revenu à la vie. « *Lazare sors !* »

Jésus a dit : « *je suis est la résurrection et la vie* » et il l'a prouvé.

Le salut de Saul de Tarse est à cet égard assez semblable à la résurrection de Lazare. Cet homme religieux mort dans ses péchés, respirant la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, a entendu la Parole de Jésus et il est venu à la vie éternelle.

Qu'a-t-il fait de nous ?

1. v6 « *Il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes* »

- Asseoir : Position de repos.

Jésus « *a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très haut.* » Hé 1:3

Assis avec lui : parce que nous sommes au bénéfice de son œuvre accomplie à la croix.

La victoire de Christ est notre repos. Nous n'avons plus à lutter pour obtenir un hypothétique salut. Non ! Nous l'avons d'ores et déjà. Nous sommes au bénéfice de la promesse d'un Dieu qui ne ment point.

La foi est essentiellement repos. Elle nous permet d'être rassuré pour l'avenir et soulagé du passé.

Sa victoire nous élève dans les lieux célestes. Nous sommes assis avec Lui sur son trône. Apo 3:21 Elle nous donne de pouvoir considérer toutes choses, à commencer par notre vie, du point de vue de Christ et non plus du point de vue de ce monde qui passe.

2. Il a fait de nous les témoins de sa grâce

v7 « *Afin de montrer... l'infinie richesse de sa grâce envers nous.* »

Notre vocation consiste à rendre témoignage de la grâce de Dieu. Comment ?

Non pas en faisant du bien à ceux qui nous ont fait du bien. Cela c'est normal ! Mais en faisant du bien à ceux qui nous ont fait du mal. Cela c'est divin !

3. v10 « *Il nous a créé en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres* »

Soyons sûr d'une chose : le Seigneur a un plan très précis pour notre vie qui prend effet dans toutes les petites choses de notre quotidien.

Le pasteur H.E. Alexander, écrivain et fondateur de l'Action de Bible disait : « *Nous n'avons rien à forcer mais simplement à y entrer, à marcher dans ce qui s'ouvre devant nous.* » Tiré de « La manne du matin »

Le prophète Jérémie aurait ajouté : « *Ce n'est pas à l'homme quand il marche à diriger ses pas* » Jér 10:23

Nous avons besoin d'être à l'écoute du Seigneur pour marcher en vainqueur. Tout cela nous conduit à vivre une aventure intérieure cachée en Christ qui peut donner à vue humaine l'impression d'une vie banale alors qu'elle est infiniment riche de sens et de la présence de Christ.

Conclusion

Les versets 8 et 9 sont une très bonne conclusion à tout ce que nous venons de dire.

«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.»

Rien dans notre salut ne vient de nous. Nous avons tout reçu de Dieu, même la foi (2 Pi 1:1) qui est l'expression de l'Esprit-Saint en nous. 1 Co 12:3b.

Ainsi nous n'avons nul sujet de nous glorifier mais toute raison de nous prosterner et de l'adorer, de lui rendre grâce de tout notre cœur pour l'immense privilège que nous avons d'être appelé enfant de Dieu.

« C'est de Lui par Lui et pour Lui que sont toutes choses. » Ro 11:36